

*la jalousie du barbouillé*

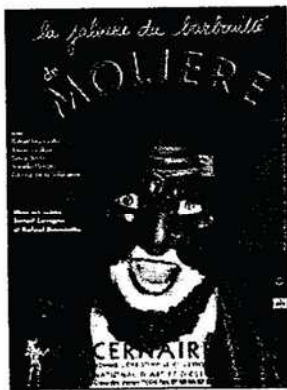
de

**MOLIERE**





La jalousie du Barbouillé de Molière. Mise en scène de Benoît Lavigne et Rafael Bianciotto.



Depuis le 15 septembre, la Compagnie des Saltimbanques dirigée par Benoît Lavigne et Rafael Bianciotto, fait revivre sur la scène du Lucernaire, les personnages de la Commedia dell'Arte d'une façon pour le moins étonnante.

Le pauvre Barbouillé n'est pas gâté par la nature. Il est laid et plutôt rustre. Qui plus est, il est marié à la belle Angélique qui ne cesse de le cocufier. Barbouillé essaie par tous les moyens de retenu sa bru chez lui, mais il n'y a rien à faire. La belle, aime sortir et surtout se retrouver en compagnie de Valère, un gentilhomme de bonne famille, tout paralyse de tics et de bonnes manières. Mais l'affaire tourne mal quand la famille s'en mêle...

L'histoire de cette pièce est ancienne. Elle fut jouée pour la première fois par Molière à Paris où elle fut un échec, puis en Province où elle connut un grand succès.

Tous les ingrédients de la farce italienne sont réunis : les masques de la commedia dell'arte, le décor dépouillé (un coffre et un rideau rouge) et le rythme tourbillonnant. Une particularité la distingue de sa version originale : l'accompagnement musical pour le moins étonnant, créé par une batterie improvisée de casseroles et de poêles. On écoute aussi des textes de Brel, de la techno ou de la salsa dans la bouche des personnages tous plus drôles les uns que les autres. Bref, un rythme détonnant et une mise en scène originale qui fait participer le public à l'aventure burlesque.

Une grande réussite pour la compagnie des saltimbanques, qui a su recréer sur une scène parisienne, l'ambiance du théâtre populaire de rue cher à Molière. A noter aussi le jeu d'acteur formidable de Xavier Gallais, jeune espoir du théâtre comique français, dans les rôles de Valère et du docteur péchant et ridicule. Joan Amzlag

Au Théâtre du Lucernaire jusqu'en janvier 2000 à 21h30. Résa au 01 45 44 57 34

www.saltimbanques.fr - Sommaire - Hébé de la page

# Aujourd'hui le Parisien

Le Télégramme • Dimanche 23 juillet 2000 • MORBIHAN

## « La Jalousie du barbouillé » au Lucernaire



Xavier Gallais et Isabelle Florido dans « la Jalousie du barbouillé » au Théâtre du Lucernaire. (BERNAND.)

■ **L'histoire.** Le barbouillé, ou « le fariné », est jaloux, cocufié par Angélique, sa femme coquine et sensuelle. Viennent se mêler dans leurs querelles conjugales Cathiau, une soubrette rusée, Valère, un jeune

premier. Sans oublier un docteur tout tartiné de latin, et Gorgibus, un vieillard acariâtre et cupide.

■ **Notre avis.** Ce « Barbouillé », en un acte et en prose, est une des toutes premières farces du dramaturge, écrite dans les années 1660. Elle est inspirée d'un conte de Boccace et tissée sur le canevas de la commedia dell'arte avec des personnages stéréotypés. C'est avec ce style de pièce que Molière apprit à « faire rire les honnêtes gens ».

A.D.

« La Jalousie du barbouillé », avec Fabrice de La Villeherve, Isabelle Florido, Sylvie Bodin, Rafael Bianciotto, Xavier Gallais. Jusqu'au 30 octobre au Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VI. A 20 heures, du lundi au samedi. Places de 75 F à 140 F. Tél. 01.45.44.57.34.

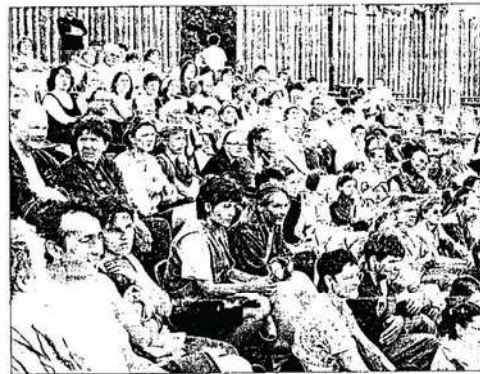
### PAYS DE LORIENT

## Lanester. Molière à l'honneur aujourd'hui

Molière est à l'honneur, depuis vendredi soir au festival du Pont-du-Bonhomme, avec la présentation de « La jalousie du Barbouillé » par la compagnie des Saltimbanques. C'est un pur divertissement que nous ont joué les six comédiens de cette compagnie, qui était déjà venue à Lanester au cours de l'année au théâtre des Deux-Rivières.

Dans une version très commedia dell'arte, les Saltimbanques proposent un Barbouillé convaincant, obsédé par le sexe et l'alcool, aussi hystérique que répitant. Avec lui, le Docteur nous entraîne dans l'honneur burlesque qui fait la renommée de Molière avec son étourdissant sens de l'absurde. Le rire devient fou rire lorsque Angélique, la femme frivoles du Barbouillé, va et vient sur la scène à la poursuite de son amant Valère. Emmerquée dans une robe de poupée, elle épouse son rôle de coquette à la perfection.

Le spectacle atteint son paroxysme dès la scène finale, lorsque mari et femme se retrouvent successivement enfermés hors de chez eux grâce



Plus de 200 spectateurs ont suivi cette farce.

à la répétition d'une ingénieuse ruse. La troupe nous a offert une remarquable représentation de cette première pièce écrite et créée en province par Jean-Baptiste Poquelin.

En deuxième partie de soirée,

à 22 h 15, la compagnie de l'Embarcadere jouera « comprendre un peu est chose nécessaire », une farce tragico-comique née d'un historico valet. Renseignements et réservations au 02.97.81.37.38.